

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independent, Religieux, Agricole et Littéraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

[Fais ce que dois]

REDIGE EN COLLABORATION.

ABONNEMENTS

Un an, comté de Montmagny, — \$0.50
 6 mois.....30cts
 Provinces et pays étrangers..... \$ 1.00
 6 mois.....60cts
 3 ".....35cts
 Strictement payable d'avance.

ANNONCES

1ère Ins. 10cts. ligne insertion subséquente 5cts la ligne.

AVIS

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25cts. Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc., et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit: L'Echo de Montmagny, P.Q.

Madame V. Darveau DE MONTREAL

UN CAS DES PLUS GRAVES D'ANEMIE GUERIE PAR LES VERTUS CURATIVES DU BROMA.

Mme D. Darveau, de Montréal, était complet de faiblesse extraordinaire. Une amie me conseilla un jour d'essayer le Bromo. Cette préparation tant vantée, me dit-elle, est très certainement le plus puissant tonique qu'il y ait comme remède sans ébranler le sang et des nerfs. Je laissai faire encore quelques jours à contre cœur. Ma digestion ne se faisait plus. A certains jours ma faiblesse était extrême. Je fus agréablement surprise en constatant que ce remède opérait mieux que les autres, j'éprouvais déjà un changement notable. Ma confiance se ranima et je continuai à prendre du Bromo avec la certitude que je serais guérie. Mon appétit devenait meilleur, mes nerfs se fortifiaient, un sang nouveau, plein de force et de vigueur, coulait dans mes veines; j'étais guérie!

Je repris mes travaux ordinaires sans éprouver aucune fatigue. Depuis cette époque j'ai toujours été bien portante jouissant d'une excellente santé. Je veux toujours recommander le Bromo à toutes mes amies souffrant de maladies du sang ou des nerfs.

Le Printemps

"Le temps a laissé son manteau De vent, de froidure et de pluie, Et s'est vêtu de broderie, De soleil luisant clair et beau."
 CHAILES D'ORLÉANS.

Elle est enfin revenue cette riante saison où, comme dit un poète royal, fils de France, "Les yeux se tournent vers la venue, et à la lisière des taillis, parmi les pommiers sauvages aux fleurs couleur d'aurora, les rossignols chantent en son honneur de longues sérénades :

".....La voix argentine Du rossignol dessus l'épine Deg' cent bedons mignons."

Le chemins sont tous ensoleillés par les rayons nouveaux de l'astre brillant. Les buissons qui bordent la route, exhalent leurs enivrants parfums; les cerisiers fleuris agitent leurs rameaux sous la brise matinale, pendant que les pinsons gazouillent dans les haies :

"Les gazons sont tous pleins de voix harmonieuses, Le jour fait un tapis de perles aux sentiers..... Un frais soleil pénètre en l'épaisseur des bois; Toute chose étincelle, et la jeune feuillée, Et les nids palpitants s'éveillent à la fois."

O laboureur, toi qui t'es reposé pendant les longs mois de l'hiver, qui as attendu, avec une fébrile impatience, le moment de reprendre tes pénibles travaux, salue, toi aussi, toi surtout le retour d'un nouveau printemps que le Dieu toujours bon t'accorde! Admire les merveilles que le Créateur répand à profusion sur toute la nature; relis chaque matin, en te rendant à tes champs, l'hymne de la reconnaissance et de l'amour.

Et surtout profite bien de ces longs jours que Dieu t'accorde pour ta pénible tâche. Le printemps réjouit ta vue par l'aspect brillant de tes fleurs; mais si tu travailles avec ardeur et persévérance le soleil de l'été fera mûrir tes moissons, et l'automne, Qui dore la moisson d'un jaune reflet d'ambre,

t'apportera ses dons et ses trésors, fruits de ton long travail et de ta patiente application.

"O doux printemps, saison des fleurs J'aime ta première venue; Car elle annonce aux laboureurs Tous les bienfaits de la nature."

XX.

UN VERDICT INCERTAIN

Les femmes sont toujours entichées des Teintures Diamant

On peut assurer sans crainte d'être contredit, qu'aucun autre paquet de teinture domestique n'a commandé autant l'admiration des millions de personnes qui en feront usage que les paquets merveilleux et populaires des Teintures Diamant.

Mme W. Curtis, Albany, I. P. E., dit: "J'ai fait usage des Teintures Diamant pendant sept ans, et j'ai toujours trouvé en elles beaucoup de succès."

Mme J. H. Johnston, Manitoulin Island, Ont., dit: "J'ai fait usage de vos Teintures Diamant pendant plusieurs années avec un grand succès et je les aime mieux que toute autre teinture."

Mme Joseph McClelland, Surey Centre, C. A., dit: "J'ai acheté de vos Teintures Diamant pendant un grand nombre d'années, et tout me prouve qu'elles sont excellentes."

Mme Chas. Leask, Arden Station, Manitoba dit: "Je suis la femme d'un cultivateur et j'ai fait usage d'une grande quantité de Teintures Diamant dans ma vie; avec elles les vieux habits paraissent toujours comme des neufs."

Mme J. W. Porter, Peterboro, Ont., dit: "J'ai fait usage de vos Teintures Diamant pendant des années, et elles valent tout ce qu'il y a de mieux."
 Mme Aubin, Shelburne, P. Q., dit: "J'ai fait usage de vos Teintures Diamant pendant un grand nombre d'années et je crois qu'elles sont les meilleures; je ne désire pas en employer d'autres."

Mme Chas. Gagné, St-Chrysostome, P. Q., dit: "Vos Teintures Diamant sont splendides et on devrait les avoir dans toutes les maisons."

Mme Chas. Lewis, Hamilton, Ont., dit: "Les Teintures Diamant sont loin à la tête des autres Teintures que j'ai employées; elles donnent les couleurs les plus claires et les plus brillantes. Il n'y a pas de doute que vos Teintures sont les plus populaires."

LE SOLEIL AU KLONDIKE

Dans la région du Klondyke, vers le milieu de l'hiver, le soleil se lève de 9.30 à dix heures du matin et se couche de 2 à 3 heures de l'après midi, donnant environ quatre heures de soleil par jour. Par contre, en mai, le soleil se lève à 3 heures du matin et ne se couche qu'à 9 heures du soir; en juin il se lève à 1.30 du matin pour se coucher à 10.30 heures du soir.

ECHAPPE BELLE

UNE DAME DE WIARTON PRES DE LA VALLEE DES TENEBRES

La maladie débuta par une enflure des glandes. Elle fut suivie d'un abattement général. Et d'une faiblesse du coeur. D'après les médecins il n'y avait plus de guérison possible, et pourtant sa santé est parfaite aujourd'hui.

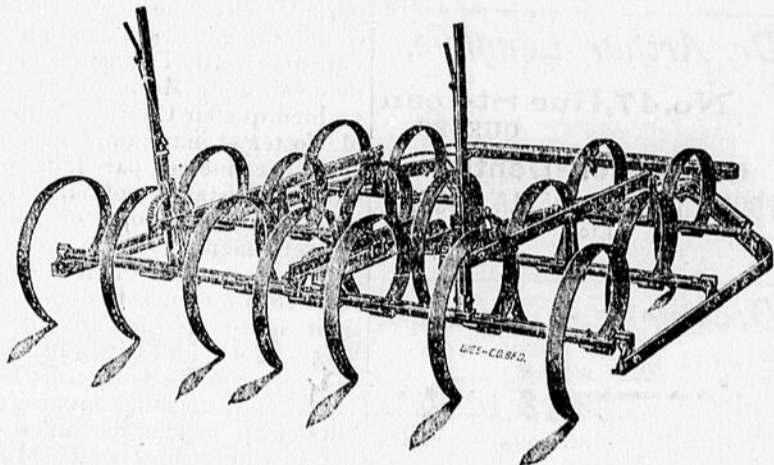
De l'"ECHO", de Warton, Ont. :

Madame Jas. Overand, qui réside à Warton, fait l'attestation suivante au sujet d'une cure remarquable opérée par les Pilules Reses du Dr Williams pour les personnes pâles :

"J'ai 40 ans, et je réside à Warton depuis six ans. Avant cela, je demeurais à Chesley, avec mon mari qui est maçon. Il y a environ quatre ans, j'eus une enflure au côté droit du cou, et en six mois elle avait atteint la grosseur d'un œuf de dinde. Je consultai un médecin, et il la lança, me disant que c'était un simple

Cette Vignette représente la Nouvelle Herse à Leviers

"EUREKA"



DEUX GRANDEURS 8 et 17 DENTS

Le GRAND AVANTAGE de cette herse sur les herse à ressorts ordinaires est la rapidité avec laquelle la pique des dents peut être ajusté: d'un seul mouvement des leviers et cela tout en marchant, l'opérateur peut donner depuis 1 pouce jusqu'à 6 pouces de pique, sans aucun dérangement; ou bien, s'il renverse les leviers complètement, la herse ne travaille plus et peut ainsi se transporter facilement, d'une place à l'autre, sans la fermer en deux.

A. BELANGER,

Montmagny, Qué.

N. B. - Nous avons aussi les herse à ressorts ordinaires et des charrues de toutes sortes que nous vendons délivrées aux stations de chemin de fer.

LUMIERE ELECTRIQUE

Ecrivez-moi si vous désirez connaître ce que ça peut vous coûter pour éclairer vos

FACTORIES, MAISONS ou les rues de vos VILLES avec la LUMIERE ELECTRIQUE.
 MOLEURS ELECTRIQUES et DYNAMOS de 3 à 500 FORCES CHEVAUX VAPEUR; CLOCHES ELECTRIQUES et TELEPHONE; APPAREILS de CHAUFFAGE et CUISINE; FOURNITURES ELECTRIQUES, toujours en main, une ligne complète au plus bas prix. EVALUATION donnée GRATIS pour toutes espèces d'OUVRAGES de CONSTRUCTION ELECTRIQUE.

Edward Slade, Contracteur et Ingénieur,

QUEBEC.

4 mars.

élargissement des glandes et que tout irait bien après l'opération. Celle-ci me soulagea sur le moment, mais peu de temps après, l'enflure recommença et était pire que la première fois, six mois après. Sur ces entrefaites, divers médecins m'avaient donné des ordonnances et j'avais pris des remèdes patentés, mais tout cela n'eut qu'un effet passager.

Il y a trois ans, je partis de Warton pour aller rester à Chesley, espérant que le changement d'air ferait du bien à ma santé. Je consultai un médecin de Chesley, qui me dit que la maladie était incurable et pouvait avoir une issue fatale. Découragée, je retournai à Warton, dans un état bien plus critique qu'avant mon départ, et sous l'impression que j'étais venue mourir chez moi. Avant mon départ de Chesley, j'eus quelquefois des syncopes; après mon retour, elles étaient plus longues et plus fréquentes. La moindre excitation me fit perdre connaissance. — Ma faiblesse était extrême; j'avais de la peine à marcher sur le plancher et mon état empirait de jour en jour. Je consultai de nouveau le médecin de l'endroit, qui me dit que j'avais des spasmes du coeur, et que je ne vivrais pas plus d'une couple de jours. J'étais au lit lorsqu'une dame de la ville vint me voir, et insista pour me faire prendre les Pilules Reses du Dr Williams. Je croyais cela inutile, mais j'étais portée à essayer tout ce qui promettait du soulagement, et je me décidai à les essayer. Avant d'avoir vidé la seconde boîte, je me sentis mieux, et après

la septième boîte, j'étais en état de faire mon propre ouvrage. J'en continuai l'usage jusqu'à concurrence de quatorze boîtes, et ma guérison a été complète. L'enflure du cou a disparu, et j'ai aussi bonne santé que n'importe quelle femme. Je fais cette déclaration de mon propre gré, croyant qu'il est de mon devoir de faire connaître à quoi je dois ma guérison, et je suis prête à faire un affidavit en ce sens.

La condition viciée du sang ou l'état délabré du système nerveux voilà le secret de la plupart des maladies qui affligent le genre humain en restaurant le sang et en reconstituant les nerfs, les Pilules Reses du Dr Williams frappent à la racine de la maladie; elles la chassent de l'organisme et rendent au patient la santé et la force. — Dans les cas de paralysie, troubles de l'épine dorsale, ataxie locomotrice, sciatique, rhumatisme, érysipèle, scrofule, etc., ces Pilules sont supérieures à tout autre traitement.

Elles sont aussi un spécifique pour les troubles qui font de la vie de bien des femmes un fardeau, et elles rendent le teint rose de la santé aux visages pâles.

Définissez-vous des contrefaçons sois-disant "aussi bonnes."

En vente chez tous les marchands, ou envoi par la malle, franc de port, à 50cts la boîte, ou 6 boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

ON SAIT CELA

Un rhume qui commence est facile à guérir avec quelques doses de BAUME RHUMAL.

E PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS



CRESCENT RAMBLERS SPECIALS
 BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$30.
 Bicycles de seconde main de 25 à 40 ans.
 Agents exclusifs pour la Province des MARQUES SUIVANTES: CRESCENT, RAMBLERS, SPECIALS.
 Catalogue illustré de bicyclettes et accessoires de sport, franco sur demande.
 T. W. BOYD & SON, 1683 NOTRE-DAME MONTREAL.

Choquette & Martineau
AVOCATS ET PROCUREURS
MONTMAGNY, P. Q.

P. A. CHOQUETTE, L. L. B., M. P.
P. R. MARTINEAU, L. L. B.

HEURES DE BUREAU : 8 hrs A. M.
à 9 hrs P. M.

Dr. A. Lantier,
DENTISTE
50 Rue Couillard, vis-à-vis
la Maison Livernois, Québec.
Téléphone : 711
ON ADMINISTRE LE GAZ
VÉGÉTAL.

Dr S. Gaudreau,
DENTISTE,
133, RUE SAINT-JOSEPH
QUEBEC.

Dr. Arthur Langlois,
No. 47, Rue St-Jean
QUEBEC.

Chirurgien-Dentiste
POUR MALADIES DE LA BOUCHE,
Etc.
6m. 7 jan.

Docteur F.-S. Caron,
Gradué de
L'UNIVERSITE LAVAL,
ST-EUGENE,.....Comité de l'Islet.
1er Mai 97

Pour vos Papeteries,
Adressez vous à
P. GAUVREAU, Libraire,
122 Côte la Montagne, Québec.

Vous y trouverez un choix complet de
Papeteries, Livres de classe, Livres de
prières, Chapelets, Livres de mémoires,
Articles de bureau et aussi Cartes géo-
graphiques montées ou non montées.
Vous pourrez avoir aussi Livres de
tous genres pour municipalités, tels que
Rôles de Cotisations, de perception, d'é-
valuation, Livre de cai se pour municipa-
lité scolaire, Livres de compte, Etc.
Essayez nos prix.
AVIS.—Les commandes par lettres
reçoivent une attention toute particu-
lière.
P. GAUVREAU, Libraire.

GEO. W. PION, L.L.B.,
NOTAIRE de la SOCIÉTÉ de PRÊTS
et de PLACEMENTS, de Montréal
Gradué de l'Université Laval
—MONTMAGNY—
Une attention spéciale sera portée
aux règlements de Successions, Prêts
d'argent en aucun temps.
Consultations gratuites.
BUREAU : Rue Saint-Louis.

F.-G. Bernier,
Agent d'Assurance, Montmagny.
FEU
La Liverpool & London & Globe; la
Royal et la Lancashire; Ass. Mutuelle
de Montmagny, de Rimouski.
VIE
La "SUN," Compagnie Canadienne.
AUSSI
Prêts à courte échéance, placement d'ar-
gent. Intérêt le plus élevé alloué sur dé-
pôts lesquels sont garantis par hypothèque
ou sécurité collatérale.
BICYCLES canadiens et américains et
Générateurs à Gaz Acétylène, à bien bas
prix.
1er avril.

**Hatez-vous
d'acheter
VOS
GRAINS DE SE-
MENCE et Autres à
LA PHARMACIE MONTMAGNY**

Un magnifique emplacement de un ar-
pent carré sur lequel est bâti une maison,
une boulangerie, une écurie, près l'église,
est à vendre ou à louer. S'adresser à
Daniel Bernier, Cap St-Ignace.

MONTMAGNY, 13 Mai 1898

**LE TEMOIGNAGE D'UN JOURNAL
CONSERVATEUR**

L'abrogation de la loi du cens
électoral de 1885 est tellement
populaire et la fermeté déployée
par le gouvernement Laurier sur
cette question est tellement cor-
recte qu'il n'y a qu'une voix dans
tout le pays pour applaudir au
succès de nos amis, sur le bill de
l'hon. M. Fitzpatrick.

Le peuple est satisfait qu'on ait
rendu aux conseils municipaux
le privilège de la confection des
listes, le peuple est content de
voir que le nouveau ministère ait
réussi en si peu de temps à rayer
de nos statuts une loi inique qui
a dévoré plus d'un million de
piastres, rien que pour quatre ré-
visions de listes électorales.

La note suivante que nous tra-
duisons du *World* de Chatham,
N. B., un journal tory, indique
parfaitement que conservateurs
comme libéraux sont contents de
voir disparaître l'ancienne machi-
ne de sir John McDonald et prou-
ve bien que sir Charles Tupper et
M. Foster et leurs amis ne repré-
sentaient même pas leur parti
dans la résistance opiniâtre qu'ils
ont opposée au projet de loi du
gouvernement :

"L'abrogation de la loi électora-
le de 1885 est un acte dont il faut
tenir compte au gouvernement li-
béral. Cette loi était inutile, et
son opération dispenseuse; le re-
viseur était un fonctionnaire co-
teux et un article de luxe. Les
listes provinciales sont satisfai-
santes, elles traitent les deux par-
tis avec une justice égale. Nous
pardonnerons au cabinet Laurier
quelques uns de ses péchés à cause
de la bonne action qu'il vient
de faire."

PARTOUT ON LE TROUVE

Dans les villes, les campagnes, les
coins les plus reculés, on trouve le
BAUME RHUMAL soulageant et
guérissant l'humanité souffrante.

**Gardons notre
langue !!**

Messieurs,

Au mois de mars 1764 le général
Murray, deuxième gouverneur an-
glais au Canada, recevait du par-
lement impérial de Londres l'or-
dre direct d'abolir les lois et la
langue française dans les posses-
sions britanniques canadiennes :
la lutte commençait entre l'angli-
fication et le peuple français, entre
la Grande-Bretagne et les 60,000
émigrés, enfants malheureux mais
toujours nobles d'une monarchie
antique que le vice avait dégradée
petit à petit, et que la Providence
commençait à punir.

Séparés à temps d'une mère pa-
trie qui depuis la chute de l'em-
pire romain était à la tête de la
civilisation chrétienne, il n'en
avaient gardés que les qualités et
les vertus; ils n'ont pas vu des
épreuves sanglantes ni partagés
l'ignominie de son crime, pas plus
qu'ils n'ont pris part aux jours de
gloire qui l'ont suivie; mais tou-
jours ils ont pleuré sur ses fautes
et ses défaites, et toujours, ils ont
applaudi quand la France, à
son apogée de gloire militaire,
maîtresse du monde, comme aux
grands jours de Louis XIV, voyait
l'Europe à ses pieds. Encouragés
et soutenus par les exemples de
leurs aïeux, ils ont voulu rester
ce que la France chrétienne et
vertueuse les avait faits; fiers de
leur origine et de leurs noms, ils
ont voulu, malgré l'ingratitude et
la force, rester français et catho-
liques.

Comment nos pères sont restés
français et catholiques, vous le sa-
vez, Messieurs; l'histoire de notre
Canada nous raconte au prix de
quels sacrifices, de quelles
souffrances, cette poignée de vain-
cus s'est obstinée à garder sa lan-
gue qui en faisait une société et
peuple à part sous un gouverne-
ment nouveau, et dans un pays
conquis. Quinze ans d'un régime mi-

litaire sans respect pour aucune de
nos libertés; dix-sept ans d'un régi-
me antisympathique à notre race;
50 ans d'une constitution qui ne
servit qu'aux intérêts anglais et
à notre abaissement, enfin, tout
un siècle de tyrannie et d'efforts
passés sur notre sol qui, pourtant,
est resté français. Les défenseurs
et les martyrs de notre liberté et
de nos droits se sont suivis et suc-
cédés; pendant longtemps, la ra-
ce anglaise a dépassé 30 à 40 fois
notre population, mais, nous n'a-
vons pas cessé la lutte, et nous
sommes restés fidèles à notre lan-
gue et à notre foi. En dépit des
sarcasmes de nos voisins et de nos
maîtres, la noblesse canadienne et
le clergé surtout avaient su faire
comprendre au peuple qu'il lui
fallait garder à tout prix la lan-
gue de ses pères, s'il voulait lé-
guer intacte à la génération futu-
re, son orgueil national, la garan-
tie de ses libertés et l'espoir d'un
avenir digne des fils de la vieille
France.

I
Vous avez vu, Messieurs, com-
ment nos pères ont su conserver
noblement cet héritage; mainte-
nant, c'est à nous qu'en est confié
le précieux dépôt.

Aujourd'hui, notre nation est
encore relativement peu nombreuse,
mais qu'importe le nombre
pour faire les qualités, le génie
d'une race ou d'une nation? L'In-
de a 20 millions d'habitants et ce
sont autant d'esclaves que l'An-
gleterre achève, à l'heure qu'il
est, d'abaisser et de réduire à la
plus complète impuissance. Où
sont les Hindoux dont le nom est
resté célèbre comme défenseur de
leurs droits et de leurs libertés?
Ne cherchez pas; ce serait en
vain. Au contraire, la Grèce, dans
ses plus grands jours, n'a jamais
eu une population dépassant 4 ou
5 millions, et aujourd'hui encore
nous parlons de ses grands hom-
mes et de sa gloire. Rome n'était,
d'abord, qu'une ville, et pourtant
Rome a conquis le monde. Mais
ces peuples, remarquez-le, mes-
sieurs, avaient foi en leur gran-
deur future, et leur orgueil de ra-
ce se traduisait dans tous leurs
actes politiques et civils; en dé-
pit du petit nombre on se glori-
fiait d'être citoyen d'Athènes ou
de Rome. A l'heure des conquêtes
ou du danger, leur langue et
leurs coutumes les unissaient
pour une même cause, sous le même
étendard, et en faisant des
peuples forts et ambitieux; cette
union indissoluble fondée sur les
mêmes intérêts, les mêmes prin-
cipes, inspirait la crainte et le
respect aux Barbares dont les idi-
omes trop variés faisaient de l'al-
liance et de la solidarité entre eux,
une chose difficile et presque im-
possible.

Peu importe donc, si notre jeu-
ne nation est peu nombreuse; l'é-
nergie qu'elle a montrée pour dé-
fendre sa langue, sa religion et
ses droits lui a gagné déjà, sinon
la crainte, du moins, le respect,
l'estime et les sympathies de l'u-
nivers civilisé; et, messieurs, c'est
déjà quelque chose dont nous
pouvons être fiers que d'avoir
lassé et même attendri jusqu'à
l'égoïste Angleterre.

Car, après un siècle elle a
compris, enfin, qu'aussi longtemps
que le Français d'Amérique aurait
sa langue bien conservée, qu'il
formerait une société française,
unie, par ses coutumes, ses mœurs

Consumption guérie

Un vieux médecin retiré de la pratique
dans les mains duquel a été placé par un
missionnaire des Indes, la formule d'un
simple remède végétal pour la guérison
prompte et permanente de la Consomption
Bronchite, Catarrhe, Asthme et toutes
les affections de la gorge et des pou-
mons, aussi une guérison positive et radi-
cale pour la Débilité nerveuse et toutes
les maladies nerveuses. Après avoir es-
sayé ces étonnantes capacités curatives en
mille cas divers à cru de son devoir d'en
informer ses frères souffrants. Animé
par ce motif et désirant soulager l'humani-
té souffrante, j'enverrai gratis à tous
ceux qui le désirent cette prescription,
en allemand, français ou anglais avec
direction pour préparation et emploi.
Envoyé par maille à toute personne qui
enverra son adresse avec l'adresse, men-
tionnant ce journal.

W. A. Noys,
820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

et ses souvenirs de gloire, aussi
longtemps il faudrait compter
avec ce peuple qu'une immigration
incessante n'avait su faire anglais.

C'est à nos aïeux que nous
sommes redevables de cette liber-
té dont nous jouissons en paix et
qui, pourtant, leur a coûté bien
des souffrances, des labeurs et même
du sang! Nous qui goûtons
les bienfaits de cette liberté si no-
blement acquise, compterons-nous
pour rien ce siècle de luttes où
sont tombés nos pères? La cause
qu'ils ont défendue, la sainte cause
de leurs droits et de leur lan-
gue, ne saurions-nous plus l'appré-
cier, parce que nous jouissons
sans effort et sans crainte du pri-
vilège qui leur a coûté si cher?
De leurs tombes, nos Plessis, nos
Panet, nos Bedard, nos Papineau
entendraient-ils la voix de notre
génération dire que leur cause
n'était pas celle de la patrie et que
tous leurs sacrifices et leurs la-
beurs n'ont servi de rien? Honte
à cette génération de Canadiens
qui oublierait tous ces nobles dé-
fenseurs de nos droits et leur su-
blime dévouement! A! je l'espère,
du moins, ce n'est pas parmi
vous qu'on méprisera ces ensei-
gnements et ces exemples. Vous
savez trop bien apprécier l'hon-
neur que la Providence nous a ré-
parti d'être français, pour succom-
ber aussi lâchement sous une tâche
aussi facile à remplir. Mais
par malheur, un trop grand nom-
bre de nos compatriotes n'ont pas
cet amour de la langue maternelle
qui fait l'unité de notre nation;
on abandonne les français dans nos
grandes villes ou encore dans les
centres manufacturiers améri-
cains; une génération disparaît,
et la suivante est devenue par in-
térêt ou par nécessité, selon le cas,
ou anglaise ou "Yankee". Et, cha-
que fois que la chose arrive, c'est
une famille de plus à l'étranger et
une de moins dans notre nation.

L'intérêt ou la nécessité y sont
pour tout et jamais on ne songe
aux maux que cette apostasie pro-
duira dans la nation en se renou-
velant. Parmi ces gens-là, par has-
ard, y en aurait-il qui, en devenant
anglais ou américains au-
raient conçu l'espoir d'être com-
ptés comme citoyens d'un peuple
plus grand que le notre? Plus
grand par le nombre et l'industrie,
je le veux bien, mais plus grand,
plus noble par l'histoire et par
l'origine et je ne puis le concéder,
et, vous-mêmes, messieurs, ne sauriez-
vous m'en donner la permission
Car, de tous les peuples de l'Amé-
rique, pas un n'a une histoire dont
nous puissions être jaloux; au
contraire, depuis la grande répub-
lique des États-Unis jusqu'à l'É-
tat le plus restreint de l'Amérique
centrale, tous n'ont que notre
gloire à nous envier. Nous som-
mes devenus pour ainsi dire le
modèle, l'exemple de ces nations
d'un siècle. Avec un idiome à
nous et à nous seuls, nous nous
sommes faits le nom de peuple
sur le continent nouveau. C'est
en vain qu'on a voulu arrêter nos
progrès, c'est en vain qu'on a voulu
nous confondre et nous anéantir,
pour donner le nom de Cana-
diens à une agglomération d'indi-
vidus ramassés sur les boulevards
des grandes villes européennes, à
des émigrés d'Irlande, d'Ecosse,
et des bas fonds de Londres, l'U-
nivers ne s'est pas trompé et con-
serve encore le nom et l'honneur
d'être les vrais Canadiens, aux
soixante mille délaissés de 1763.

II

Jusqu'ici je ne vous ai parlé
que du sentiment de légitime orgueil
que l'on doit trouver dans
le cœur de tout Canadien-fran-
çais, quand il s'agit d'une chose
aussi sainte que sa langue. Pour
ceux que l'amour de notre histoire
et de nos traditions ne touche pas,
j'ajouterais que la perte de notre
langue entraînerait la perte de nos
libertés civiles et politiques en
même temps que celle de notre
foi.

Témoins, messieurs, les malheu-
reux exilés sur notre sol, les Ir-
landais !!

Rvd. E.....

La suite au prochain numéro.

**L'ABUS DES LIQUEURS ET DES
DROGUES.**

NOUS GARANTISSONS à toute victi-
me de l'abus des liqueurs et des drogues,
quelle que soit la gravité du cas, que lors-
qu'on prend suivant les directions le nou-
veau remède végétal de A. Hutton Dixon,
tout désir de liqueurs ou de drogues est
détruit en moins de trois jours, et une gué-
rison permanente a lieu en trois semaines.
Le remède est pris privément et sans nuire
à ses occupations. Résultats immédiats
—appétit normal, sommeil et esprit lucide
et santé améliorée sur tous rapports.
Témoignage indiscutable envoyé sous scel-
lé. Nous désirons que vous fassiez une
enquête minutieuse. Adressez-vous à la
DIXON CURE CO., No 40 avenue du
Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

Jugement

DISTRICT DE MONTMAGNY,
COUR SUPERIEURE.

No. 181.
Adelard Gosselin, cultivateur de la
paroisse de St-Thomas, Demandeur
FS
Eugene Lepage, Zaphirin Vallée et
Napoleon Dumont, tous trois de
St-Pierre, Riv. du Sud, Défendeurs.
L'hon. juge H. C. Pelletier.

La Cour, parties ouïes sur le mé-
rite de l'action en cause, après
avoir vu et entendu les témoins et
examiné la preuve et toutes les pièces
du dossier et sur le tout mûrement
délibéré;

Attendu que le demandeur réclame
des défendeurs la somme de \$100.00
à titre de dommages, parce que dans
la paroisse de St-Thomas de Montma-
gny, le 5 septembre 1897, les défen-
deurs se sont jetés sur lui faisant mine
de vouloir le blesser, l'ont injurié
et tourné en ridicule, et ont jeté des
pierres sur sa maison;

Attendu que les défendeurs ont
repondu à cette action qu'ils ne l'ont
pas assailli, qu'ils sont allés chez lui
comme ses amis pour s'amuser et
que c'est lui le demandeur qui les a
menacés de sa hache sans aucune
raison; et que le demandeur les a
déjà fait arrêter en septembre dernier
devant un juge de Paix pour cette
même prétendue offense et que cette
plainte a été renvoyée par le magis-
trat de district, faute de preuves;

Considérant que le demandeur n'a
pas prouvé les allégués essentiels de
sa déclaration;

Considérant que le 5 septembre
1897 les défendeurs sont entrés chez
le demandeur avec son consentement
vers les neuf heures du soir pour s'a-
muser amicalement et non pour l'in-
sultier; mais que le demandeur s'est
alors fâché et l'a mis à la porte
sous la menace de les frapper avec
une hache;

Considérant que le 18 septembre
1897, le demandeur a fait arrêter les
défendeurs pour la même offense,
pour assaut, devant un juge de Paix
et que le 5 octobre 1897 cette plainte
a été rejetée faute de preuves par
Panet Angers Ecr., magistrat de Dis-
trict, et les défendeurs acquittés;

Considérant que le demandeur pa-
rait agir en cette affaire avec des mo-
tifs sordides, en vue de faire de l'ar-
gent plutôt que d'obtenir justice, et
de faire prestement punir les defen-
deurs; pour ces motifs déboute le de-
mandeur de son action qui est ren-
voyée avec dépens.

Montmagny, 6 mai 1898.

A. J. BENDER,
Proc. du demandeur.
A. AUG. CHOQUETTE,
Proc. des défendeurs.

Messieurs.—Pendant que je des-
cendais en voiture une côte à pic,
mon cheval buta et tomba s'infligeant
de sérieuses coupures à la
tête, et au corps. J'employai le
LINIMENT MINARD et en quel-
ques jours il était aussi bien que
jamais.

J. B. A. BEAUCHAMP,
Sherbrooke.

AVIS.—Madame E. N. Lavallée de
Montmagny informe ses amies et le pu-
blic en général qu'elle s'occupera avec un
soin tout particulier des ouvrages en cir-
tels que fleurs, fruits, bouquets et cartes
de fête ou toute autre confection de ce
genre qu'on voudra bien lui confier à des
prix excessivement bas, avec toute satis-
faction garantie.

Un jeune homme, âgé de 15 à 18 ans, ca-
pable et intelligent, qui désire apprendre
le métier de menuisier et charpentier, n'a
qu'à s'adresser à M. PIERRE NICOLÉ,
15 av. 1 mois. Montmagny.

Abonnez-vous à L'ECHO DE MONT-
MAGNY.

NOTES POLITIQUES

Nous lisons ce qui suit dans le dernier numéro de la "Semaine Commerciale" de Québec :

"M. P. A. Choquette, l'énergique député de Montmagny, mérite des remerciements publics pour la protestation qu'il a récemment fait entendre aux Communes contre les droits de péage exigés sur les quais du gouvernement dans le bas du fleuve. Ces péages rapportent si peu qu'ils ne paraissent imposés que par tracasserie ; dans quelques cas, les municipalités préféreraient payer une somme fixe chaque année, pour sauver à leurs administrés les ennuis de ces menus rançonnements qui se répètent tous les jours. Il faudra amender la loi pour opérer le changement demandé par M. Choquette."

D'après la déclaration faite ces jours derniers, en chambre, par l'honorable Premier ministre, la session fédérale prendra fin vers le 20 de ce mois. Elle aura duré environ trois mois et demi.

Vu le nombre d'affaires considérables qui ont été discutées et les lois importantes qui ont été passées, on peut dire que c'est une session assez courte.

Au nombre de ces mesures importantes se trouve le rappel de la loi de franchise. Nous sommes convaincus que les électeurs, tant rouges que bleus, seront contents d'apprendre que le gouvernement Laurier a ainsi racheté sa promesse en rappelant cette loi inique.

Tous les électeurs se rappellent cette loi infâme qui avait été mise dans les statuts de 1885 afin de permettre au gouvernement tory de nommer dans chaque comté un homme qui ne devait pas être chargé de bien faire les listes mais chargé de les bien faire en vue des intérêts du parti conservateur et nous demandons à tous si ces deux cent quinze réviseurs ont fait leur possible pour mettre sur la liste autant de bleus qu'ils pouvaient en découvrir et retrancher autant de rouges que cela leur était possible. Il est aussi connu que la confection de ces listes a coûté près de deux millions de piastres au pays et presque autant à tous les candidats et députés.

L'avenir, comme autrefois, sans qu'il en coûte un sou au pays les listes seront faites par le conseil municipal et les listes locales serviront pour les élections fédérales.

N'y aurait-il eu, pendant cette session, que le rappel de cette loi inique, que le gouvernement Laurier aura bien mérité du pays et surtout du parti libéral qui a tant souffert par la mise à exécution de cette infâme loi de franchise.

Nous en félicitons donc tout spécialement le gouvernement Laurier et les députés libéraux et nous devons ajouter en justice pour la plupart des députés conservateurs qu'ils ont laissé passer avec plaisir la mesure rappelant cette infâme loi électorale.

SES BIENFAITS

Les heureux effets du BAUME RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons sont appréciés partout. 25c. la bouteille.

FIERI FACIAS DE TERRIS. COUR SUPERIEURE

Province de Québec, } EUGENE
District de Montmagny, } ARSE-
No. 191. } NAULT,
marchand, de la paroisse de Saint-Charles de Bellechasse ; vs PIERRE GOULET, de l'endroit appelé Saint-Rosaire, marchand, savoir :

Un terrain situé dans le rang E, du canton de Ashburton, d'un demi arpent de front sur la profondeur qu'il peut y avoir à partir de la route Beaubien à aller jusqu'à trois pieds au sud-ouest de la bâtisse qui s'y trouve, plus ou moins, borné au nord-est à la route Beaubien, au sud-ouest et au sud à Joseph Mercier, au nord au chemin du roi—avec ensemble la maison, grange, dessus construites, et connue comme faisant partie du numéro quatorze A (14 A), du cadastre pour le canton Ashburton.

A charge de la rente annuelle et constituée de douze piastres par année en faveur de Joseph Mercier.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Montmagny, MERCREDI, le DIX-HUITIEME jour de MAI prochain, à DIX heures du matin. Le dit bref rapportable suivant la loi.

J. B. A. LÉPINE, Shérif.

Bureau du shérif, Shérif.
Montmagny, 21 mars 1898.
[Première publication, 16 avril 189]

TERRE A VENDRE

Au troisième rang de St-Paul, dans la partie de St-Thomas, de 4 arpents de largeur sur 30 arpents de longueur, à bonnes conditions. S'adresser à Onésiphore Picard, St-Paul, Co. Montmagny.

Lettre d'un ami au Klondike

Bonanza Creek, Alaska,
10 mars 1898.

A monsieur Henry Hochu.

Cher ami,

C'est avec plaisir que je réponds à ta lettre datée du 26 Septembre 1897 et que j'ai reçue le 8 mars 1898. J'attendais depuis longtemps les nouvelles qu'elle m'a apportées ; on est si heureux quand on reçoit des nouvelles de ses parents et amis de temps en temps. Je vous ai écrit ainsi qu'à ma femme, et les lettres m'ont été retournées trois mois après. Comme vous voyez, c'est très difficile de correspondre ici. Vous voulez avoir des nouvelles de notre "Party" : Nous faisons assez bien notre affaire, mais il y en a encore qui n'ont pas fait fortune. Butler, Malett, Lyseett, Ja vis, Godman, Jas. Lyseett et moi, nous avons pris un "claim" de 100 pieds à la part, et comme nous ne trouvons rien, nous l'avons laissé et nous avons perdu notre hiver. Butler et les autres ont un claim qui, je crois, va leur rapporter de bons profits. J'ai appris l'autre jour qu'ils avaient refusé \$30,000 pour, et je pense qu'ils vont avoir beaucoup plus. J'avais moi-même un claim là, mais je pense bien le perdre, vu que je ne l'ai pas travaillé, j'ai mis l'affaire entre les mains d'un avocat, mais je pense bien n'en rien retirer. J'ai vendu l'autre jour tout ce que j'avais, comprenant ma part dans le claim que je travaillais pour Pelkey et un claim sur Bonanza, pour la somme de \$15,000. A. Butler a vendu sa part pour \$6,500 et travaille pour nous à \$1.50 de l'heure. J'ai beaucoup travaillé cet hiver et j'ai beaucoup maigri, Jas Lyseett n'a pas fait trop mal cet hiver, je pense qu'il va réaliser \$8,000. Je prends l'occasion qui m'est offerte, de vous écrire, par M. Pelkey qui va à Seattle pour affaire. Je ne pense pas qu'il retourne à Emporium maintenant. J'ai travaillé de la bonne terre cet hiver. Le plus gros plat que j'ai lavé m'a rapporté \$88,00. Le même jour j'ai lavé 4 plats qui m'ont donné \$184,00, j'ai lavé plusieurs plats de \$10, \$15 et \$30. Les plats sont d'une pelletée et demie. Nous employons des pelles à manche long et le bout rond. Mon hiver va me donner \$8,000 à \$9,000. Je suis content d'être venu ici, si je puis en sortir heureusement. Les montants dont je viens de vous parler sont petits pour ce pays. Il y a plusieurs hommes ici qui ont de \$100,000 à \$300,000. Il y en a qui, le printemps dernier, ont vendu pour \$25,000 et \$ 0,000 et ont tout dépensé durant l'été. Ils ne font pas plus de cas de l'or que vous faites de cas du gravois ; ils vont aux cabarets et dépensent \$100,00 pour une traite, ça va vite à 50c. du verre. La farine se vend \$125 à \$150 le sac et le bœuf \$1,25 la livre. Nous avons 2 petits moulins à scies d'une capacité de 10 à 15,000 pieds par jour ; le bois se vend de \$175 à 200 les 1000pieds ; si vous êtes ici avec votre bois, vous l'anrirez vite vendu. L'été dernier, nous pouvions avoir nos repas au restaurant pour \$1,50 du repas. J'ai été deux jours à la ville et ça m'a coûté \$3,50 du repas. et \$2,00 pour un mauvais lit ; les prix réguliers sont de \$10,50 par jour pour du lard et des fèves. Nous avons un bel hiver, 3 pieds et demie de neige à peu près. On a eu une période de froid et le thermomètre est descendu à 64° en bas de zéro et quatre hommes sont morts de froid. C'est à peu près tout ce que j'ai de nouveau. Des saluts à ma famille ainsi qu'à tous mes amis.

EDUARD DION.

AU PUBLIC.—Je soussigné insorme le public de Montmagny et autres paroisses, ainsi que les voyageurs, que j'ai ouvert au premier de mai un hôtel de première classe sur la rue St-Thomas. La plus grande attention sera portée aux voyageurs. Le tout sera tenu sur un pied de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

WILLIAM GAMACHE.

UN VERITABLE FOUORE DE GUERRE

Le Brooklyn Eagle vient de recevoir une lettre de Hudson Maxim, de Londres, offrant aux Etats-Unis, en considération de \$500,000, un navire de son invention qu'il affirme être doué d'une puissance telle que, à lui seul, il peut annihiler la flotte entière des Espagnols. Les projectiles en usage sur ce navire, seraient des torpilles aériennes inventées par M. Maxim.

L'inventeur de ce nouveau foudre de guerre est le frère de Hiram Maxim, celui-là même qui a perfectionné les canons à tir rapide qui portent aujourd'hui son nom. S'il faut s'en rapporter à la lettre reçue par le Brooklyn Eagle, un seul croiseur armé des nouvelles torpilles aériennes suffirait pour semer partout la terreur, et aucun navire, si formidable fut-il, ne pourrait lui résister.

M. Maxim prétend que, si son invention est sérieusement mise à l'essai, ce sera la fin des armures cuirassées, si lourdes et si dispendieuses, dont on recouvre aujourd'hui les navires de guerre. Ses torpilles aériennes, pouvant contenir chacune mille livres de substances explosives, pourront être projetées jusqu'à une distance de neuf milles, ce qui est l'extrême tir normal des cuirassés les plus puissants.

M. Maxim se fait fort de réduire à néant avec son nouveau bateau torpilles, toutes les flottes qu'on pourra lui opposer, quand même ces flottes réuniraient jusqu'à cent navires.

Notes sur la Guerre

Le combat naval de Manille n'a pas duré longtemps, quelques heures seulement.

Il a commencé à cinq heures et demie du matin, et a été suspendu à huit heures et trente, et repris à midi. A deux heures le drapeau blanc était hissé à Cavite et que s'était accompli pendant ce peu de temps ? un massacre épouvantable, une destruction complète !

Voici un tableau extrait du rapport officiel du commandant Dewey :

Espagnols blessés	960
Espagnols tués	251
Navires espagnols détruits	14
Batteries espagnols démolies	9
Valeur de la propriété espagnole détruite ou capturée.	\$5,000,000
Americains tués	0
Americains blessés	8
Domages aux navires américains	\$5,000

Voilà le sinistre tableau d'une lutte de quelques heures.

Rome, 2 mai.—Le pape est très affecté par les nouvelles reçues de Manille. Il a exprimé l'horreur que lui causait le sacrifice de tant d'existences humaines et a dit à plusieurs reprises qu'il aurait désiré être mort avant une guerre de ce genre.

Le pape et le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de la papauté, ont refusé d'entendre parler d'intervention, déclarant que l'attitude du Vatican est une attitude de stricte neutralité.

M. Dole, président de la république d'Hawaï, a envoyé au président McKinley une longue communication, offrant de céder les îles Hawaï aux Etats-Unis pour aider ces derniers dans la lutte contre l'Espagne et procurer aux navires de guerre américains dans le Pacifique de grandes quantités de charbon, des provisions et des munitions.

Cette décision a été prise par le président Dole à la suite d'une conférence avec le cabinet d'Hawaï, qui a été appelé à se prononcer sur l'attitude que devait prendre le gouvernement de ce pays à l'égard des deux nations belligérantes.

Washington, 11. A l'heure actuelle l'armée des volontaires compte environ 40,000 hommes.

Cuba est encore entourée par la clôture de fer de l'Oncle Sam. Deux nations sont en face l'une de l'autre.

Tous les jours des familles qui partent de Hong Kong pour se rendre à Manille demandent au consul Wildman la permission de prêter le serment d'allégeance aux Etats-Unis. La famille Cortes a offert son palais de Manille aux officiers américains.

Washington, 11.—Cuba sera envahie, et la Havane sera attaquée sur la cote par l'armée de terre et en avant par la flotte, avant une semaine.

Le mouvement sera prompt, vigoureux et décisif.

Washington, 11.—Mgr Martinelli, délégué apostolique aux Etats-Uni, a

reçu du Vatican, le câblegramme suivant : "quelques journaux, principalement anglais, cherchent à insinuer que dans la guerre hispano américaine, le Saint Siège prend plutôt parti pour une nation que pour l'autre. Il est superflu de démentir ces racontars, l'attitude que le Saint-Siège a prise et prendra dans l'avenir, étant connue de tout le monde. Le Saint-Siège n'a d'autre désir que la paix."

"RAMPOLLA."

Le débarquement des troupes à Cuba sera effectué cette semaine.

Les Américains comptent peu sur l'aide des Cubains dont les troupes sont complètement démoralisées.

M. P. Belmont, de New-York, offre un torpilleur au gouvernement des Etats-Unis.

L'Espagne a reçu vingt millions de piastres de sources mystérieuses, de Paris et des Pays-Bas, croit-on.

Deux steamers américains sont partis avec une cargaison d'armes et de munitions pour les Cubains.

Un navire mystérieux a été aperçu près de Boston.

Les fermiers de la province de Québec expédient leurs pommes de terre aux Etats-Unis. On doit en envoyer 144,600 minots à Boston.

LE "TRAIN DE L'OR"

Depuis quelques semaines l'express du Pacifique qui quitte Montréal à 2 heures, p. m., est désigné sous le nom de "Train de l'Or" (Gold Train.) Ce nom lui a été donné par une vieille dame qui s'était rendue à la Station Windsor pour offrir ses souhaits de bonheur à des parents et des amis en route pour le Klondike. Depuis lors la compagnie du Pacifique annonce le départ de l'express du Pacifique sous ce nouveau nom, qui est certainement bien approprié puisqu'il a transporté et transporte encore des milliers de mineurs se dirigeant vers les terrains aurifères du Yukon.

FERME A VENDRE A ST-NICOLAS

De 4 1/2 arpents de largeur sur 25 de profondeur, avec circuits adjacents, formant en tout 240 arpents. Peut faire 2 établissements. En culture 108 arpents, le reste en grand bois. Grande maison, cuisine d'été avec four et cheminée, hangar, glacière, porcherie, 3 granges, l'une de 129 pieds, à 2 étages.—au excellent terrain un d'un bout à l'autre, produit le grain et le foin en abondance.—A 4 1/2 milles de l'Eglise et des moulins, à 22 arpents de la Station du Chemin de Fer, à 6 arpents de la Fromagerie, voisine de l'Ecole.—Revenu annuel, au-delà de \$700. Abandon de la culture pour cause de santé. Titres parfaits, conditions faciles, grand marché.

S'adresser à

ARCADE OLIVIER, (senior),
St-Nicolas, Comté de Lévis,
ou au Rev. Jor. MARQUIS
23, Rue St-Louis, Québec.

APPRENTI DEMANDÉ

Un jeune homme, âgé de 15 à 18 ans, capable et intelligent, qui désire apprendre le métier de menuisier et charpentier, n'a qu'à s'adresser à M. PIERRE NICOLAS, 15 av. 1 mois. Montmagny.

Bicycles ! Bicycles !

"COLUMBUS ROYAL FLUSH"

A vendre par M. J. A. Mathurin, de Montmagny.

Ce bicycle n'a pas d'égal comme solidité, légèreté et élégance. Outre ces qualités le Columbus se distingue par une amélioration capitale qui met cette machine bien au-dessus de ses concurrentes. Cette patente fait que le Columbus, modèle 1898 a quarante-cinq points de friction de moins que tout autre bicycle. Il est facile de voir par ce seul fait que l'action est beaucoup plus facile, et les chances d'insure considérablement diminuées. Nous invitons le public à aller voir et essayer l'une de ces belles machines chez M. Mathurin. Toujours en mains accessoires pour bicycles, et toute réparation sera faite avec soin et promptitude, à des prix modérés.

Je viens justement de recevoir aujourd'hui un nouveau Bicycle, le "EARL", pour Dames et Messieurs, que je vendrai à des prix défiant toute compétition.

NOTES LOCALES

—Le moulin de messieurs Price commencera à scier lundi matin.

—Naissances—A Berthier, le 5 courant, l'épouse de M. Georges Roy, marchand, un garçon et une fille.

—Tout indique que le parlement fédéral sera prorogé le 24 mai.

Presque toutes les grandes questions à décider ont déjà été plus ou moins discutées.

La crasse dans la tête est enlevée par le LINIMENT MINARD.

—M. Narcise Lemieux a acheté un magnifique emplacement sur la rue St-Jean-Baptiste, de Mme Vve. Joseph Laberge, pour y transporter sa maison et faire le commerce de cuir sur une plus grande échelle.

—M. Am. Bélanger, manufacturier a reçu en une seule journée, 50 lettres d'affaires des différentes parties de la province. C'est ce qui indique que notre concitoyen fait beaucoup d'affaires, tant locales qu'étrangères.

—Est décédée à St-Paul, ces jours derniers, à l'âge de 56 ans, Mme Magloire Langlois, née Céline Proulx. Elle était la sœur de M. Adolphe Proulx de cette paroisse et de M. Narcisse Proulx, de Québec.

Le LINIMENT MINARD guérit la névralgie.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur un discours publié en deuxième page, sous le titre "Gardons notre langue," et qui nous a été envoyé par un prêtre. Nous donnerons la suite et fin la semaine prochaine.

—L'on nous dit que samedi soir il y a eu une séance de l'assemblée de l'Assurance Mutuelle de Montmagny.

Il s'y est passé des choses intéressantes et nous aurons certainement certains détails à donner dans le prochain numéro.

—Voilà les jours de travail arrivés. Nous conseillons aux jeunes et aux vieux de faire partie de l'Alliance Nationale, et en économisant quelques centimes de leur salaire pour payer leur contribution de chaque mois, ils s'assureront un joli capital.

Le LINIMENT MINARD guérit les brûlures, etc.

—Le terme de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit a été clos mercredi.

L'hon. juge Pelletier a rendu un certain nombre de jugements qui ne sont pas d'un grand intérêt pour le public, si ce n'est celui dans la cause de Gosselin vs Vallée, Lepage et Dumont. Ce jugement est publié dans une autre colonne.

UN MÉDECIN DISTINGUÉ

DOIT SON APPROBATION SUR LE

BROMA

Extrait de sa lettre

St-Anne de Beaupré.

A M. le Dr Ed. Morin, Québec.

Mon cher confrère.

Mille et une félicitations pour votre incomparable préparation le BROMA.

J'ai employé ce précieux tonique dans plusieurs cas d'anémie—faiblesse générale etc., et j'ai toujours obtenu de ce grand restaurateur du sang et des nerfs tout l'effet désiré. L'action prompte et reconstituante de cette médecine en a fait un des premiers remèdes pour toutes les personnes souffrant de maladies nerveuses ou épuisées par les excès, les veilles et la maladie. Je dois encore faire mention de plusieurs cas de dyspepsie guéris par ce puissant tonique.

Connaissant parfaitement bien les propriétés curatives de votre préparation le BROMA, je n'hésite pas à le recommander dans tous les cas où le malade a besoin d'un tonique reconstituant—surtout dans les maladies du sang et des nerfs.

Enc. Diox, M.D.

Notes Personnelles

—MM. Nazaire Bernatchez, Georges Demers, P. T. Legaré, Thomas Couillard, de Québec ; MM. E. Audet de St-Lazare, et G. Couture de St-Henri, étaient en cette ville samedi pour l'assemblée de l'Assurance Mutuelle de Montmagny.

—M. Choquette, M. P., est retourné mardi à Ottawa. Comme la session ne finira probablement pas avant la fin de la semaine prochaine, il ne reviendra pas avant cette date.

Le LINIMENT MINARD est en vente partout.

—L'hon. Juge Pelletier est retourné à Ottawa après avoir présidé la Cour de Circuit et Supérieure depuis une dizaine de jours.

—Le Capt. Joseph Couillard a cette année le commandement du steamer "Acadian", appartenant à la maison Dobell, de Québec.

—Le Capt. Edmond Joncas, de Berthier, est parti pour la Côte Nord où il agira comme garde-pêche et officier de douane ; il a été nommé à ces postes par le gouvernement fédéral.

—Nous vous en dimanches la visite de notre ami M. Alphonse Nicole, de St-Simon. Comme nous l'avons dit dans un numéro précédent, M. Nicole a ouvert sa boutique au milieu d'avril. Il nous dit qu'il va donner aux cultivateurs pour les mois d'avril et mai la jolie somme de \$1000.00. M. Nicole est un go ahead man dans cette industrie et nous l'en félicitons.

CONCOURS DU MERITE AGRICOLE POUR 1898

AVIS

Le concours du Mérite Agricole aura lieu, en 1898, dans les comtés dont les noms suivent :

Argenteuil (partie des Laurentides), Berthier, Champlain, Joliette, l'Assomption, Maskinongé, Montcalm, Ottawa, Pontiac, Saint-Maurice, Terrebonne (partie des Laurentides), Trois-Rivières.

D'après les règlements du Conseil d'Agriculture, les personnes qui désirent prendre part à ce concours doivent adresser leur entrée au département de l'Agriculture LE 10 ANANT LE 1ER JUIN, sur des blancs qui leur seront remis, sur demande, par ce département.

Nulle demande d'entrée transmise après le temps requis ne sera acceptée par le département.

Les lauréats qui ont obtenu la médaille d'argent et le diplôme de Très Grand mérite en 1898, ne doivent pas oublier qu'ils ont droit, cette année, de concourir de nouveau pour faire décider auquel d'entre eux doit être décernés la médaille d'or et le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel. Ceux qui, à la même époque, n'ont obtenu que le nombre de points suffisant pour avoir droit à la médaille de bronze avec diplôme de Grand Mérite ou au diplôme de Mérite, peuvent également prendre part au concours cette année.

UNE FEMME DE LACHUTE

Donne son témoignage en faveur du Céléri Composé de Paine

ELLE EST SAUVÉE DE LA TERRIBLE CONDITION DE LA SOUFFRANCE QUI LA CONDUISAIT A LA MORT

Le rhumatisme inflammatoire avait atteint les muscles du cœur

LE CELERI COMPOSE DE PAINE NE DESAPPOINTE JAMAIS CEUX QUI SOUFFRENT DU RHUMATISME

La médecine merveilleuse du printemps devrait être employée durant ce mois

IL CHASSE TOUTS LES POISONS DU SYSTEME

Wells & Richardson Co.,
Messieurs, — C'est avec beaucoup de plaisir que je vous donne mon témoignage en faveur de votre merveilleux remède, le Céléri Composé de Paine. En janvier dernier, j'eus la grippe et elle me laissa souffrante de la terrible maladie, le rhumatisme inflammatoire. Mes maux et mes pleurs étaient très intenses. J'avais aussi le rhumatisme dans les côtés et les épaules, ainsi que dans les muscles du cœur.
Je souffrais beaucoup jusqu'à ce qu'un ami me conseilla à mon mari de m'acheter du Céléri Composé de Paine. J'ai commencé à en prendre en avril ; j'en ai pris dix bouteilles et je suis maintenant parfaitement guérie. Le Composé m'a donné un bon appétit et a fait de moi une personne nouvelle. J'entends tous les jours vanter le Céléri Composé de Paine par des personnes qui en ont fait usage, et je le recommande de tout cœur à ceux qui souffrent de rhumatismes.
Bien sincèrement,
Madame D. H. HAMMOND,
Lachute, P. Q.

AVIS.—Madame F. N. Lavalée de Montmagny informe ses amies et le public en général qu'elle s'occupera avec un soin tout particulier des ouvrages en cirage tels que fleurs, fruits, bouquets et cartes de fête ou toute autre confection de ce genre qu'on voudra bien lui confier à des prix excessivement bas, avec toute satisfaction garantie.

Abonnez-vous à l'ECHO DE MONTMAGNY.

Le Mois de Marie

C'est à Rome, au centre même de l'Eglise, qu'un Père Jésuite, nommé le Père Lalomia, a eu l'heureuse inspiration d'établir le Mois de Marie pour les enfants et les jeunes gens de la Congrégation de la Sainte Vierge. C'était au milieu du siècle dernier, il y a un peu plus de cent ans. De Rome, cette excellente dévotion se répandit promptement dans le monde entier. En l'année 1815, le saint-pape Pie VII l'approuva solennellement.

Pour encourager les fidèles à faire le Mois de Marie, Pie VII accorda à tous ceux qui honoraient particulièrement la Sainte Vierge pendant ce mois, trois cents jours d'indulgences. Il accorda, en outre, indulgence plénière à ceux qu'indulgences pieusement, au moins une fois, en l'honneur de la Sainte Vierge, dans le courant du mois. On peut garder ces indulgences pour soi ou bien les appliquer aux pauvres âmes du purgatoire.

C'est surtout depuis trente ou quarante ans que le mois de Marie a été fêté avec le plus de zèle et d'entrain. Aujourd'hui, il n'y a pas un pays au monde où les fidèles ne célèbrent avec amour le mois de la bonne Vierge.

N'est-il pas consolant de prendre sa part à cet immense concert de prières et de louanges qui, de tous les coins de la terre, s'élève ainsi jusqu'au trône de la Reine des Cieux, chacun des jours du mois de mai ?

L'aurore du beau mois consacré particulièrement à Marie nous invite, en effet à chanter un hymne de joie, comme l'aurore de la saison printanière invite les oiseaux des champs à faire entendre leur gazouillements harmonieux.

Je vous salue, ô Marie, fleur des champs, lis de la vallée, lis sans tache qui, éclairé par le soleil de justice, avez grandi sous ses feux, et, arrosé des eaux de la sagesse, avez eu de merveilleux accroissements.

Je vous salue, Marie, rose mystique, qui réjouissez la terre de votre céleste éelat, dont la vue console ceux qui pleurent, dont le doux parfum ranime ceux qui chancellent.

Je vous salue, ô Marie, jardin fermé dans lequel le Seigneur a planté les fleurs précieuses qui ornent l'Eglise et le paradis ; fontaine scellée, d'où a jailli l'Amour infini et éternel.

Je vous salue, Marie, douce colombe, qui avez donné au monde le rameau d'olivier, le Prince de la paix.

Je vous salue, Marie, noble tige de Jessé, pour qui s'est réalisé cette parole de l'Evangile : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur"

Je vous salue, Vierge incomparable, Mère du bel amour, gloire de l'humanité, reine de l'univers et délices de la cour céleste

Tom Nulty

Tom Nulty est maintenant calme. Si elles ont été des plus émouvantes, les entrevues que le fraticide a eues avec son père, lui ont donné du courage et de la résignation.

Il préfère du reste monter à l'échafaud que d'aller traîner sa misérable existence dans les pénitenciers. Sa grande consolation est de penser que son cadavre sera inhumé dans le cimetière de Rawdon, si l'abbé Baillargé qu'il considère comme son protecteur, veut bien le permettre.

Quand on lui parle de son horrible projet de l'autre jour, Tom répond qu'il n'est pas le seul coupable et qu'il a été trahi par Houle, qui avait organisé le fameux plan d'évasion et l'a dénoncé à la dernière minute, dans l'espoir d'être gracié.

Une enquête se fera bientôt à la prison et l'on connaîtra ensuite qu'elles sont les responsabilités d'un chacun.

JUGEMENT D'UN ANGLAIS

Dans une entrevue avec un journaliste, un amiral anglais, sir John Colomb, a dit à propos du combat des Iles Philippines :

"C'est un événement d'une énorme importance internationale. Je ne serais pas surpris si l'empereur d'Allemagne était poussé à quelque action d'éclat par la perspective de voir anéantir par le triomphe des Américains le rêve qu'il avait fait de posséder un jour les Philippines. Il a une forte escadre dans les mers de la Chine, placée sous les ordres de son frère, et nous devons nous attendre, dans quelques jours, à un mouvement significatif de la part de cette escadre. Je ne crois pas qu'il puisse rester tranquille en présence d'un pareil coup porté à ses plus chères espérances."

A SOUTENU L'ÉPREUVE DU TEMPS SANS JAMAIS FAIBLIR.

TUSSEZ-VOUS ? une dose vous soulagera.

AVEZ-VOUS LE RHUME ? quelques doses le guériront.

ESSEY-LE AUSSI POUR L'Asthme, les Bronchites, la Coqueluche

DR. HARVEY'S SOUTHERN RED PINE

(Pin Rouge du Dr. Harvey.)

GUERIT

SEULEMENT 25 CENTS LA BOUTEILLE. Bon pour adultes et enfants.

"L'ESSENCE DES PINS DE LA VIRGINIE"

THE HARVEY MEDICINE CO., MONTREAL. (4)

La meilleure des teintures

Les experts s'efforcent constamment de produire une teinture médicamenteuse que les "MAGNETIQUES". Mais jusqu'à leurs efforts ont été vains.

Dans ces couleurs fortes, qui démontrent la qualité d'une teinture de Noir, Rouge foncé, Vert, Bleu marine, mais surtout le Noir, les

TEINTURES "MAGNETIQUES"

montrent toujours leur supériorité, donnent les meilleurs résultats avec le moins d'usage. En vente partout.

Prenez plus grand soin, envoyez comme échantillon, sur recte du prix, 10c. Couleur à votre choix.

HARVEY MEDICINE CO., 424 St-Paul, Montréal.

FOUR VENDRE UN CHEVAL

Si vous avez un cheval à vendre et que vous voulez le faire monter à l'avantage, son poil brillant, son poil luisant, lui-même plein de vie et d'énergie, donnez-lui quelques doses de la poudre de Condition du docteur Harvey (Dr. Harvey's Condition Powder). Il n'y a rien comme cette poudre pour faire revivre un cheval ; guérit aussi les vers. En vente partout 25c. le paquet.

On vous enverra un paquet, pleine grandeur, comme échantillon sur réception du prix.

THE HARVEY MEDICINE CO., 424 ST. PAUL, MONTREAL.

LE CATALOGUE DE EWING GRAINES

de semences pour la ferme, le jardin et les serres est maintenant prêt.

Il sera envoyé FRANCO sur demande.

WM. EWING & CO., RUE MOULIN, MONTREAL.

Marchandises pour le Printemps et l'Été

TWEED A PANTALONS. } { TWEED Ecossais et Anglais
" " HABILLEMENTS } { SERGE Noire et de Couleurs



Hardes faites, Pardessus de Printemps, Habilllements pour Garçons, Habilllements de première Communion, Habilllements pour Hommes \$4.50, \$5.00, Etc., etc.

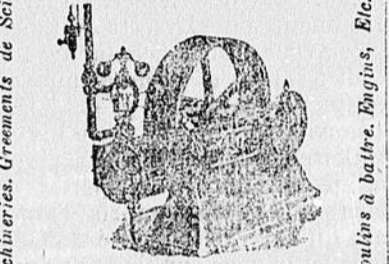
Le Tout à des Prix sans Précédents.

AUSSI ASSORTIMENT DE CHAPEAUX EN FEUTRE POUR HOMMES ET GARÇONS, CHAPEAUX DE PATILLES, GANTS DE KID, ETC.

J.-C. LISLOIS, Marchand, Montmagny, P.Q.

ANNONCES de MONTMAGNY

"Montmagny Machine Works,"



EN FACE DE LA STATION Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de Machineries, ainsi que Réparations de toutes sortes et à des prix très modérés et défiant toute compétition.

ARTHUR N. NORMAND, Propriétaire.

C. Coulombe & Cie.

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai toujours en ma main un Stock de Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition.

Vinaigre

M. Joseph J. Guimont, du Cap St-Ignace, est manufacturier d'un excellent vinaigre et de première classe et de première qualité. A cet effet il a le meilleur certificat d'une analyse faite par le Rvd M. Pagé, de Québec, et nous-mêmes qui en avons fait l'essai nous le trouvons, sans rien dire de trop, supérieur en qualité et en valeur à tout autre vinaigre. Pour toute commande adressez-vous à M. Guimont, et il vous donnera pleine et entière satisfaction.

Grande vente a reduction

Au Magasin de **F.-J. MORIN,** RUE DU DEPOT.

UN LOT DE Marchandises sèches que je vendrai au prix coûtant. Beau Tweed à Pantalon, belle serge, presque pour rien.

Chaussures

Pour Hommes et Enfants vendus au plus bas prix possibles. Profitez de ces grands avantages qui vous sont offerts. Une visite est sollicitée.

2^e Fév. 97.—1 an.

BIERE ET PORTER de BOSWELL

Embouteillée ici à Montmagny PAR **CYRILLE TETU,**

Cette Bière est sans contredit la meilleure du pays.

De grandes améliorations ont été faites à la brasserie de M. Boswell à Québec, de sorte que ses agents pourront fournir au public et aux hôteliers une bière de beaucoup préférable sur tous les rapports.

Pour tous commandés, adressez-vous à M. Cyr. Tetu, agent pour le comté de Montmagny, P.I.-let, et Kamouraska.

1 an 26 mars 97

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

TRAINS LAISSANT MONTMAGNY MONTANT

Le *Market* passe à 9 h. a. m. le lundi et le jeudi, et à 3.56 h. a. m. les autres jours.

L'express local à 9.00 h. a. m.

L'express à 9.50 h. a. m.

Le mixte à 9.47 h. p. m.

DESCENDANT

L'express à 1.28 h. a. m.

L'express local à 9.43 h. a. m.

Le mixte à 1.15 h. p. m.

Le *market* à 7.18 h. p. m.

Tous ces trains passent par l'embranchement, le way freight est devenu un train mixte avec des frais de première et seconde classe.

D. PUTTINGER, agent général. Off. de Chemin de Fer, Moncton, N. B., 30 Sept. 1897.

Abonnez-vous à l'ECHO DE MONTMAGNY.

Biere et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public en général que je suis agent des célèbres brasseries : GAUVIN & AMYOT, La Cie de brasserie de BEAUPORT (Lager Beer) DAWIS & Co ; Ainsi que Liqueurs douces de M. Timmons & Fils. Soda water, Ciderine, Gingerale et Cream soda.

Ordres exécutés avec promptitude.

J. M. DUBE, Embouteilleur, Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny, 30 mai.

CHEMIN DE FER Boston & Maine

PAS DE CHANGEMENT DE CHAR ENTRE LEVIS et BOSTON LEVIS et WORCESTER VIA SHERBROOK ET BOSTON & MAINE Train direct entre Lévis et Boston

Le BOSTON & MAINE en connection avec le QUÉBEC CENTRAL laisse Lévis à 2hrs. p. m. arrive à Concord à 5.40 a. m. Manchester 6.17 a. m. Nashua Jct. 6.49 a. m. Lowell 7.17 a. m. Lawrence 7.24 a. m. Eppit 9.22 a. m. Boston 9.40 a. m. Fall River 10.20 a. m. Providence 12.15 a. m.

CHAR DIRECT ENTRE LEVIS ET WORCESTER

L. Boston & Maine en connection avec le Grand Trunk laisse Lévis à 12.40 p. m. (mi-h) arrive à Concord 3.45 a. m. Manchester 6.17 a. m. Nashua Jct. 6.49 a. m. Worcester 9.22 a. m. Woonsocket 11.48 a. m. Pawtucket 12.07 p. m. Providence 12.15 p. m.

Connecton à Newport Vt. pour Springfield arrivant à

Holyoke 7.12 a. m. Springfield 7.30 a. m. New-York 11.25 a. m.

Pour autres informations s'adresser à **Armand Lalonde,** Agent Canadien des Passagers et du Fret, Montréal.

REMINGTON TYPEWRITERS.

Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés.

SPARKMAN & ARCHBOLD, 119, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL.

LES INVALIDES

reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du

VIN de QUININE "CAMPBELL"

"CAMPBELL'S QUININE WINE"

K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montréal

BRIGHT'S DISEASE.

Maladie des Reins, "Bright."

Mr. Elwood C. Rogers, employé par la Globe Furniture Co., Waterville, Ont., dit "J'ai été atteint du Bright's Disease depuis plusieurs années, et ayant des douleurs dans le dos et de la difficulté d'uriner. J'étais très fatigué, ne pouvant pas me lever. A cause de la douleur dans le dos, j'étais sans résultat plusieurs médecins et plusieurs remèdes. Mais après avoir pris trois boîtes des Pilules Électriques du Dr. Howard, je me trouvais débarrassé de toute douleur, et complètement guéri. Si votre fournisseur ne tient pas ces pilules découpez cette annonce et envoyez-nous-la avec 50c. et nous vous enverrons une gracieuse boîte, prix régulier 50c. The Dr. Howard Med. Co., Brockville, Ont. (4)